

## Note d'ambiance

La CE s'est déroulée dans la sérénité et la zénitude qui caractérisent ces assemblées où tout le monde est d'accord :

- pour continuer à faire vivre la FGR contre vents et marées
- pour dénoncer le grand vilain méchant SE
- pour soutenir les courageux créateurs de l'ARFEN

Comme d'habitude à la FGR l'obsession du consensus unitaire et le sentiment de révolte (ici contre l'injustice de ce coup bas qui lui est porté) ont anesthésié toute velléité de prise de distance pourtant si nécessaire dans une situation de crise.

Il faut dire que tout a été fait pour entretenir l'ambiguïté : contre toute évidence, le chef des créateurs de l'ARFEN a martelé son attachement à son engagement syndical et revendiqué « l'esprit de l'UNSA » tandis que le SG de la FGR répétait que la FGR resterait une organisation fondée sur la diversité syndicale, affirmant qu'une réunion des syndicats adhérents s'était tenue le 26 janvier et que tous avaient renouvelé leur adhésion à la FGR.

Quelques timides objections ont à peine osé s'exprimer pour évoquer les incohérences de ces propos mais elles ont été rapidement balayées en invoquant l'urgence et la nécessité de donner du temps au temps...

Certes, il a été dit que la déclaration du SIEN était "mesurée" et que c'était dans cet esprit qu'il fallait travailler mais une seule personne à dit que cela posait des questions qui devaient être examinées. Aucun des membres de la CE n'a accepté de considérer que ce divorce devait naturellement se traduire par un partage équitable car ils sont tous persuadés que le départ de l'épouse infidèle justifie que le divorce soit prononcé à ses torts exclusifs et sans aucun droit, sans même compter le préjudice subi pour la garde des enfants orphelins !

De même, les propos accusatoires et injurieux de certains membres de la CE ont été négligemment traités comme les marques inévitables d'un "vacarme internetique" et, sans doute habitués à bien pire dans la violence des luttes syndicales, les membres de la CE n'y ont pas vu matière à s'indigner car ceux qui en ont été victimes l'avaient probablement bien cherché !

Les critiques adressées au SE

De la part de ses adhérents, on parle de trahison, de spoliation, de volonté de détruire la FGR, de décision prise par les apparatchiks parisiens sans consultation des syndiqués, d'un départ qui n'est pas honorable et qui affaiblit la défense des retraités (comme si la FGR en avait le monopole, pas un mot évidemment de l'UNSA Retraités !)

De la part des autres organisations, on parle hypocritement d'émotion et de colère, de l'abandon d'un bateau en perdition mais on cache mal une certaine jubilation devant un SE qui se déchire. Certains y voient l'occasion de remobiliser leurs troupes, d'autres font des offres de service pour aider « discrètement » les ex-SE.

L'enjeu principal de tous pour aider l'ARFEN, c'est de prospecter les syndiqués du SE et donc d'utiliser le fichier de ses adhérents : chacun à expliqué sa méthode pour contourner l'interdiction faite par le SE !

Quant à l'ARFEN c'est manifestement un OSNI (objet syndical non identifié) que ses créateurs ont préféré laisser en couveuse : sa création en urgence n'a même pas donné lieu à une assemblée générale constitutive mais à une simple déclaration en préfecture.

Sa cotisation low cost (12€?) qui en fait une sorte de miroir aux alouettes serait justifiée par le fait qu'elle vient en complément d'une adhésion syndicale... mais rien n'est dit à ce sujet dans les statuts, ce qui pose un problème de tarif par rapport aux adhérents directs... mais aussi une question de fond : faut-il oui ou non être syndiqué pour adhérer à l'ARFEN ? Le Créateur a dit qu'il verrait plus tard pour résoudre ces petites contradictions car l'urgence était de faire du chiffre en récupérant au moins 50% des adhérents du SE...

Conclusion

Rien n'a été oublié, ni le côté nostalgique (dans ARFEN, il y a FEN), ni l'appel aux mânes de la fondatrice de la FGR, Marthe Pichorel, dont on s'est même avisé de redresser le portrait accroché dans la salle de réunion (elle avait dû se retourner dans sa tombe en apprenant ces horreurs).

Une bien belle journée de dupes dans l'illusion de l'unité syndicale et l'unanimité d'apparatchiks qui tiennent d'abord à garder leurs postes et leurs petits magots, allant jusqu'à se justifier en dénonçant sans honte une "base amorphe" indigne du courage de ses valeureux cadres militants. Ainsi va la FGR...

D. GAUCHON